

La prière d'Itshaq

Document réalisé à partir d'une étude de Haïm Ouizemann

Introduction



Les patriarches priaient beaucoup, chacun à sa manière. Abraham priait dans sa tente, tandis qu'Itshaq, qui était cultivateur, avait l'habitude de prier dans les champs.

La prière dont on parle dans cette étude se situe au moment où le serviteur d'Abraham, Eliezer, revient de Babylonie avec Rivqah, c'est une caravane qui avance lentement, alors qu'Itshaq est en prière dans les champs. Abraham avait une confiance totale en Eliezer et les sages d'Israël disent qu'il était la copie de son maître.

La prière d'Itshaq

Gen 24/63

וַיֵּצֵא יִצְחָק לְשׂוּת בְּשָׂדֵה לְפָנוֹת עָרָב
וַיִּשָּׂא עֵינָיו וַיִּרְא וְהִנֵּה גַמְלִים בָּאִים

Itshaq **était sorti** dans **les champs** pour se livrer à la **méditation**, à l'approche du soir. En levant les yeux, il vit que des chameaux s'avançaient.

Itshaq est seul dans les champs, la vision est très dégagée. Quand il lève les yeux, il aperçoit une caravane qui s'approche. C'est alors que se produit un évènement particulier.

Rivqah tombe amoureuse

Gen 24/64 :

וַתִּשָּׂא רִבְקָה אֶת עֵינֶיהָ וַתִּרְא אֶת יִצְחָק
וַתִּפֹּל מֵעַל הַגָּמֶל

Rivqa, levant les yeux, aperçut Itshaq, et **se jeta à bas** du chameau

Rivqah lève également les yeux et, apercevant un homme en prière elle se "jette à bas" du chameau. Rivqah vient d'être saisie par quelque chose de particulier : Le mot תִּפֹּל (tipol) du verbe נָפַל (nafal) traduit ici par "se jeta à bas" à

le sens de "tomber amoureuse". Autrement dit, Rivqah a un "coup de foudre" car elle a aperçu quelque chose dans l'homme en prière.

La pudeur de Rivqah



Gen 24/65 :

וַתֹּאמֶר אֶל הָעֶבֶד מִי הָאִישׁ הַלְזֶה הַהֶלֶךְ
בְּשָׂדֵה לְקִרְאתָנוּ וַיֹּאמֶר הָעֶבֶד הוּא אֲדֹנָי
וַתִּקַּח הַצְּעִיף וַתִּתְּכֶס

et elle dit au serviteur: Quel est **l'homme**, qui marche dans **le champ** à notre rencontre? Le serviteur répondit: C'est mon maître. Elle prit son **voile** et **s'en couvrit**.

L'expression הָאִישׁ (ha'Ish) traduite par "l'homme" est très spéciale, car elle signifie que cet homme là est un homme important. A travers ce mot nous comprenons que Rivqah vient de voir en lui un homme qui deviendra grand.

Une jeune fille n'est pas voilée en Israël, Rivqah ne l'était donc pas en présence d'Eliezer. Le voile est une marque de pudeur chez la femme mariée qui signifie qu'elle est réservée pour son mari.

Dans ce texte elle anticipe le mariage, car elle se voile rien qu'en voyant Itshaq de loin. C'est un geste prophétique qui indique à son entourage qu'elle accepte le choix de l'Eternel.

Rivqah est une femme de décision très active, elle a quitté son milieu familial en disant : אֵלַי (Elek) "j'irai" (Gen 24/58). Elle a donc quitté la tradition familiale dans laquelle elle n'avait pas d'avenir pour prendre en main sa vie, un peu comme Abram le fit car, elle est de la même "trempe". Mais au fond, qu'a-t-elle découvert dans "l'homme" ? Il est en "prière" et le mot utilisé (Gen 24/63) לָשׂוּת (lashour) a au moins 3 sens étudiés ci-dessous.

1 - La Méditation

Job 12/8-10 :

אוֹ שֵׁית לְאָרֶץ וַתִּרְדּוּ וַיִּסְפְּרוּ לָךְ דְּגֵי הַיָּם

מי לא ידע בכל אלה כי יד יהוה עשתה זאת
 אשר בידו נפש כל חי ורוח כל בשר איש

8 Ou bien **adresse-toi** à la **terre** pour qu'elle t'instruise, aux poissons de la mer pour qu'ils te donnent leur avis.

9 **Qui** ne sait, parmi **tous ces êtres**, que la main de l'Eternel a tout fait?

10 Il tient en sa main le souffle de tout vivant et l'esprit qui anime tout corps humain.

Ce verbe signifie d'abord "méditer" à propos de ce que la terre nous donne. Rivqah voit donc un homme qui sait reconnaître la grandeur de l'Eternel. Comme il ne sait pas qu'elle l'observe en prière, il est comme "dévoilé" alors qu'elle se voile.

Un vêtement se dit **בְּגָד** (beged), avec les mêmes lettres nous formons le verbe **לְבַגֵּד** (livgod) qui signifie "tromper". En vérité elle le voit dans son intimité spirituelle, il est comme "nu" et elle ne peut la tromper dans son jugement.

2 - S'entretenir, discuter

Ps 105/2 :

שִׁירוּ לוֹ וְזַמְרוּ לוֹ **שִׁיהוּ** בְּכָל נִפְלְאוֹתָיו

Chantez en son honneur, célébrez-le, **entretenez-vous** de toutes ses merveilles.

Dans le culte rendu à l'Eternel il y a bien sûr la louange, mais ensuite on discute entre nous de tous les bienfaits de Dieu. A chaque instant de la journée on voit sa main et on en parle. Rivqah voit donc en "l'homme" quelqu'un qui est toujours en communion avec l'Eternel et qui en parle avec son entourage. Elle sent en lui le modèle du culte divin.

3 - La plainte silencieuse

Ps 102/1 :

תִּפְלֵה לְעֵנִי כִּי יַעֲטֹף וְלִפְנֵי יְהוָה יִשְׁפֹּף
שִׁיהוּ

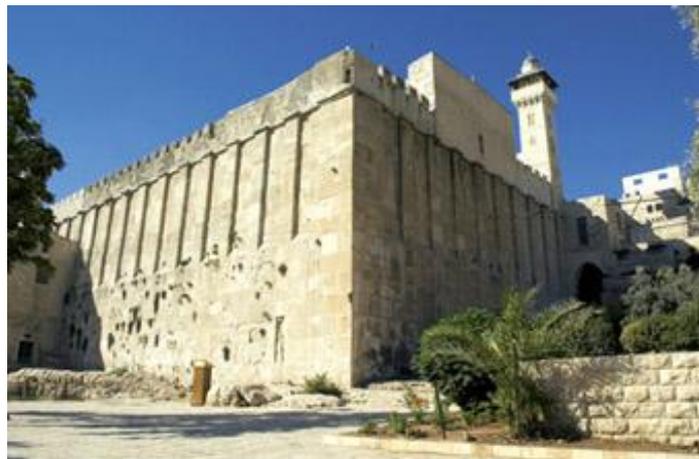
Prière d'un malheureux qui se sent défaillir et répand **sa plainte** devant L'Eternel.

La prière d'un malheureux est la plus élevée. Itshaq étant seul devant l'Eternel, il peut se sentir libre de rire ou de pleurer comme un malheureux, car il vient de perdre sa mère Sarah.

Rivqah voit donc un être sensible dans "l'homme", au fond elle entre dans son intimité. C'est pourquoi elle est prête pour le mariage qui est un **בְּרִית** (berit) "une alliance". Quand on entre dans cette alliance du mariage, on s'unit en même temps à l'Eternel : le mariage est sacré.

Nous retrouvons également cette plainte silencieuse dans la prière de Hannah, mère de Samuel (1 Sam 1/16).

Hébron, un lieu sacré



Le tombeau des patriarches

Gen 23/17 :

וַיָּקָם **שָׂדֵה עֶפְרוֹן** אֲשֶׁר בְּמַכְפֵּלָה אֲשֶׁר
 לְפָנַי מִמָּרָא הַשָּׂדֵה וְהַמְעָרָה אֲשֶׁר בּוֹ וְכָל
 הָעֵץ אֲשֶׁר בַּשָּׂדֵה אֲשֶׁר בְּכָל גְּבֻלוֹ סָבִיב

Ainsi fut dévolu le **champ** d'**Efron** situé à Makpêla, en face de Mamré; ce **champ**, avec son caveau, avec les arbres qui le couvraient le **champ** dans toute son étendue à la ronde,...

Hébron (Efron) est le lieu où furent enterrés Sarah et les patriarches. Nous retrouvons dans ce verset 3 fois le mot "champ" ce qui n'est pas un hasard. Lorsqu'il pria au "champ", Itshaq était donc sans doute au tombeau de sa mère.

Rivqah voyant cela comprend que "l'homme" respecte sa mère, il a donc **le respect de la transmission** et cela la rassure encore un peu plus.

En réalité, si Itshaq est dans ce lieu, c'est aussi pour quitter en quelque sorte sa mère afin de pouvoir s'unir à sa femme.

Gen 2/24 : C'est pourquoi l'homme **abandonne son père et sa mère; il s'unit à sa femme**, et ils deviennent une seule chair.

Une prière sur la terre

Gen 4/8 :

וַיֹּאמֶר קַיִן אֶל הֶבֶל אָחִיו וַיְהִי בֵּהֵימֹתָם
 בַּשָּׂדֵה וַיָּקָם קַיִן אֶל הֶבֶל אָחִיו וַיַּהַרְגֵהוּ

Qaïn parla à son frère Hevel mais il advint, comme ils étaient aux **champs**, que Qaïn se jeta sur Hevel, son frère, et le tua.

Nous connaissons l'histoire de Qaïn et Hevel, depuis ce meurtre l'écriture nous dit que "les sangs d'Hevel" crient depuis la terre. Qaïn est devenu errant car la terre lui refuse son produit. Il y a une malédiction sur la terre !

Gen 4/12 :

כִּי תַעֲבֹד אֶת הָאֲדָמָה לֹא תִסַּף תַּת פִּתְּהָ לָּךְ
נֶעַ וְנָד תִּהְיֶה בְּאֶרֶץ

Lorsque tu cultiveras la terre, elle cessera de te faire part de sa fécondité; tu seras errant et fugitif par la Terre.

C'est une malédiction quand une terre ne donne plus son fruit, elle devient un désert. C'est le cas du Rub al Khali en Arabie Saoudite car il y a une épaisseur de 300m de sable, rien n'y pousse (Wikipedia) :



Si Itshaq prie sur la terre, c'est aussi pour briser cette malédiction.

Le patriarche est en cela un anti-Qaïn, il veut rendre à la terre sa fécondité, non seulement pour lui-même mais aussi pour l'humanité.

Itshaq est né en Israël, il n'a jamais quitté ce territoire, même quand une famine le poussait à aller en Egypte. Il fut agriculteur et mourut en Israël. C'est en Israël que l'Eternel a répondu à sa prière, car il est écrit :

Gen 26/12-13 :

וַיִּזְרַע יִצְחָק בְּאֶרֶץ הַהוּא וַיִּמְצָא בַשָּׂנָה
הַהוּא מֵאָה שְׁעָרִים וַיִּבְרַכְהוּ יְהוָה
וַיִּגְדַּל הָאִישׁ וַיִּלְךָ הַלֹּחַ וַיִּגְדַּל עַד כִּי גָדַל
מְאֹד

¹² Itshaq sema dans ce pays-là, et recueillit, cette même année, au centuple; tant le Seigneur le bénissait.

¹³ Cet homme devint grand; puis sa grandeur alla croissant, et enfin il fut très grand.

Quand le couple fut marié, Itshaq a continué de travailler la terre tous les jours, mais il savait aussi s'arrêter pour méditer et prier. Rivqah fut une aide formidable pour lui et il devint "grand" et même "très grand". Il était devenu ce que Rivqah avait senti...



<http://culturespi.over-blog.com/tag/priere/>

Le champ : un labeur permanent

Ex 23/16 :

וְחַג הַקִּצִּיר בְּכוּרֵי מַעֲשֵׂיךָ אֲשֶׁר תִּזְרַע
בַּשָּׂדֶה וְחַג הָאָסֵף בְּצֵאת הַשָּׂנָה בְּאָסְפֶךָ
אֶת מַעֲשֵׂיךָ מִן הַשָּׂדֶה

Puis, la fête de la Moisson, fête des prémices de tes biens, que tu auras semés dans le champ; et la fête de l'automne, au déclin de l'année, lorsque tu rentreras ta récolte des champs.

Le travail est permanent dans les champs, la force d'Itshaq est d'avoir vaincu le temps, il s'est détaché de l'emprise de la terre.

Le contenu de la prière

Dans la prière d'Itshaq (Gen 24/63) nous trouvons l'expression לְפָנוֹת עָרַב (lifnot 'arev). Nous retrouvons le même mot dans le texte suivant :

Gen 44/32 :

כִּי עֲבָדְךָ עָרַב אֶת הַנֶּעַר מֵעַם אָבִי לְאִמֵּר
אִם לֹא אָבִיאָנוּ אֵלֶיךָ וְחִטָּאתִי לְאָבִי כָּל
הַיָּמִים

Car ton serviteur se porte garant de cet enfant à son père, en disant: "Si je ne te le ramène, je serai coupable à jamais envers mon père."

Il s'agit ici de Juda qui se porte garant de Benjamin devant son père Jacob, Juda met sa vie en jeu. Le mot עָרַב (arav) a plusieurs sens :

- La nuit, la tombée du jour
- Le mélange
- Se porter garant
- Etre agréable

Qaïn n'était pas garant de son frère, il ne s'occupait pas de lui. Itshaq en priant sur la terre prend le contre-pied de Qaïn, il bénit la terre et la parole nous fait comprendre qu'il se "porte garant" de la terre pour l'humanité. Qaïn avait baissé les yeux après son meurtre, Itshaq les a levés.

Un peu de grammaire

Le Vaw inversif

Le "Vaw inversif" est encore appelé "vaw consécutif". Ceci n'existe que dans l'hébreu Biblique.

Le Vaw inversif se place en préfixe d'un verbe, il signifie "et" et inverse le temps de l'action. Il y a donc deux possibilités :

Le Vayiqtol : inaccompli → accompli

Sa forme est : · ׀ suivi du verbe à l'inaccompli

Exemples:

Expression	Verbe à l'inaccompli	Traduction
וַיֹּאמֶר	Il dira	Et il a dit
וַיְבָרֵךְ	Il bénira	Et il a béni
וַיָּבֵא	Il viendra	Et il est venu
וַאֲשַׁאל	J'interrogerai	*Et j'ai interrogé
וַתֵּלֶד	Elle enfantera	Et elle enfanta
וַתֵּלֶךְ	Elle ira	Elle est allé

* Le Patah sous la vaw est allongé en Qamats à cause du aleph qui ne peut prendre de daguash.

- Le verbe est à l'inaccompli, il devient accompli : c'est un "Vayiqtol"

- Le verbe est à l'accompli, il devient inaccompli : c'est un "Veqatal"

Le Veqatal : accompli → inaccompli

Sa forme est : ׀ suivi du verbe à l'accompli

Exemples:

Expression	Verbe à l'accompli	Traduction
וְנָתַתִּי	J'ai donné	Et je donnerai
וְהִקְרִיב	Il a offert	Et il offrira
וְתִקְעוּ	On a sonné	Et on sonnera
וְשָׁמַרְתֶּם	Vous avez gardé	*Et vous garderez
וְאָמַרְנוּ	Vous avez dit	Et nous dirons
וַיָּבֹאוּ	Ils sont venus	Et ils viendront

* Le vaw est ici un "ou" car la syllabe qui précède dans le texte est ouverte.

Exemple : La racine suivante : נָפַח donne l'idée de souffler, de gonfler. Cette racine est : נ' פ' ח' et ל' נ' .

Avec cette racine on peut conjuguer, par exemple, comme suit : יִפַּח

Le daguash dans le פַּ montre que la lettre נ est tombée. Par ailleurs, la lettre ח est gutturale, elle préfère donc le son « a ». Nous sommes donc à l'inaccompli du Pa'al, 3^{ème} personne du masculin singulier, soit : « il soufflera ».

Si nous trouvons maintenant le mot sous cette forme : וַיִּפַּח nous avons un vaw inversif qui précède, ce qui transforme l'inaccompli en accompli, il faut alors traduire : « et il a soufflé ».

Les formes verbales

Les formes verbales : sont au nombre de 7. A chacune de ces formes correspond un sens. Il y a 3 formes actives, 3 formes passives et une forme réfléchi. Pour se souvenir des différentes formes on utilise la racine פֿעֿל qui donne l'idée de « faire, fabriquer, travailler ». La forme se reconnaît au schème.

Actif		Passif	
Pa'al : action simple (ex : écrire)	פֿעֿל	NiF'aL : passif du Pa'al (ex : être écrit)	נִפְעַל
Pi'eL : action intensive (ex : inscrire)	פֿעִיל	Pu'aL : passif du Pi'el (ex : être inscrit)	פֿעִיל
HiF'iL : faire faire l'action (ex : dicter)	הִפְעִיל	HoF'aL : passif du HiF'il (ex : être dicté)	הִפְעִיל
HiTPa'eL (Sens réfléchi) (ex : s'écrire)		הִתְפַּעֵל	

Les temps : sont au nombre de 5. En hébreu il n'y a pas de présent. Il y a l'**accompli** (passé), l'**inaccompli** (futur), l'**impératif**, l'**infinitif** et le **participe présent** (qui est une sorte de « présent qui dure »). L'accompli se construit avec un suffixe, l'inaccompli avec un préfixe (et parfois avec un suffixe également). L'impératif : se conjugue comme l'inaccompli sans le préfixe. L'infinitif est comme l'inaccompli dont le préfixe est transformé en ל'.

Quelques versets

Gen 24/64 :

וַתִּפֹּל וַתִּשָּׂא רִבְקָה אֶת עֵינֶיהָ וַתִּרְא אֶת יְצֻק וַתִּפֹּל

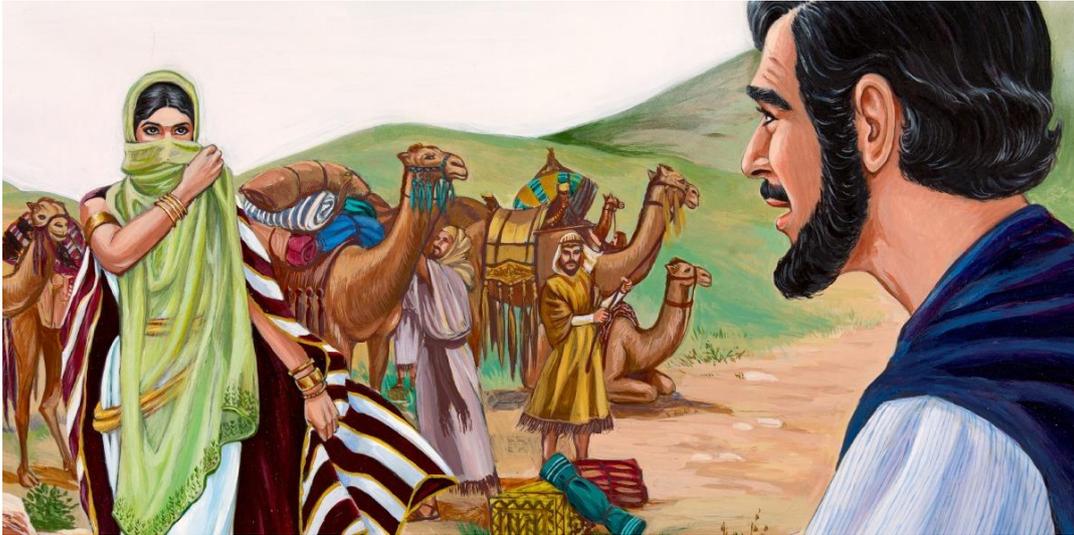
vatipol Itshaq 'et vatere' 'eyneyha 'et Rivqah vatisa'
et elle tomba Itshaq et elle vit ses yeux Rivqah Rivqah et elle leva

מֵעַל הַגָּמֶל

hagamal me'al
le chameau de sur

Rivqa, levant les yeux, aperçut Itshaq, et **se jeta à bas** du chameau

Remarque : Dans ce verset il y a 3 vayiqtol (ce sont les mots en bleu).



Gen 24/65 :

וַתֹּאמֶר אֶל הָעֶבֶד מִי הָאִישׁ הַלְזֶה הַהֹלֵךְ

haholek halazeh ha'ish mi ha'eved 'el vato'mer
celui qui va celui-ci l'homme qui ? le serviteur à et elle a dit

בַּשָּׂדֶה לְקָרְאתָנוּ וַיֹּאמֶר הָעֶבֶד הוּא אֲדֹנָי וַתִּקַּח

vatiqah 'adoni hou' ha'eved vayo'mer liqra'tenou basadeh
et elle a pris mon Seigneur lui le serviteur et il a dit pour nous rencontrer dans le champ

וַתִּתְּכַס הַצְּעִירָה

vatitkas hatsa'if
et elle se couvrit le voile

Et elle dit au serviteur: Quel est **l'homme**, qui marche dans **le champ** à notre rencontre? Le serviteur répondit: C'est mon maître. Elle prit son **voile** et **s'en couvrit**.

Terme	Racine	Sens de la racine	Analyse	Traduction
וַתֹּאמֶר	אָמַר	Dire, parler, répondre, appeler.	C'est un Vayiqtol : voir plus haut. Verbe à la forme Paal, 3 ^{ème} personne du féminin singulier.	Et elle a dit
מִי הָאִישׁ	אִישׁ	Homme, mari, mâle.	Nom commun masculin singulier + article en préfixe, précédé de l'interrogation : qui ?	Qui ? l'homme
בַּשָּׂדֶה	שָׂדֶה	Champ, une terre, campagne, territoire.	Nom commun masculin singulier + préfixe "dans" et article caché.	Dans le champ
הַצְּעִירָה	צָעַרְהָ	Enveloppe, châle, voile	Nom commun masculin singulier + article en préfixe	Le voile
וַתִּתְּכַס	כָּסָה	Couvrir, cacher, envelopper, recouvrir, revêtir, pardonner, voiler, pâtre, envahir, préserver, prendre, appeler, retenir, se refermer, retomber, refuge, dissimuler, garder, couverture;	C'est un Vayiqtol : voir plus haut. Verbe à la forme Hitpael (sens réfléchi) à la 3 ^{ème} personne du féminin singulier.	Et elle se couvrit

Remarque : Dans ce verset il y a 4 vayiqtol (ce sont les mots en bleu).

כָּבֵד אֶת-אָבִיךָ וְאֶת-אִמֶּךָ כַּאֲשֶׁר צִוְּךָ יְהוָה

Adonai tsivka ka'asher ve'et-'imeka 'et-'avika kabad
Adonai t'a ordonné ainsi que et-ta mère ton père honore

אֱלֹהֶיךָ לְמַעַן יִאָּרִיכוּ יְמֵיךָ וְלִמְעַן יִיטֵב לְךָ עַל

'al lak yitav oulma'an yameïka ya'arikoun lema'an 'Eloheïka
sur pour toi il y ait du bien et afin que tes jours se prolongent afin que ton Elohim

הָאֲדָמָה אֲשֶׁר-יְהוָה נָתַן לְךָ :

lak noten 'Eloheïka asher-Adonai ha'adamah
à toi donnant ton Elohim que-Adonai le sol

Terme	Racine	Sens de la racine	Analyse	Traduction
כָּבֵד	כָּבַד	être lourd, être pesant, riche, énorme, considéré, être appesanti, charger, endurcir, faire éclater la gloire, honorer, être glorifié, glorieux, traiter avec honneurs, hommages, ... ;	Verbe à la forme Piel (très active), à l'impératif.	Donne de la valeur
אֶת-אָבִיךָ	אָב	Père, chef, famille, patrimoine, prince, paternelle;	Nom commun masculin singulier construit avec le suffixe "à toi" + COD	A ton Père
וְאֶת-אִמֶּךָ	אִם	Mère, naissance, maternelles, carrefour, point de départ.	Nom commun féminin singulier construit avec le suffixe "à toi" + COD + "et"	Et à ta Mère
כַּאֲשֶׁר	אֲשֶׁר	Ainsi que	Petit mot utile "qui, que" + préfixe "comme"	Ainsi que
צִוְּךָ	צוּה	Ordre, donner des ordres, ordonner, ordonnance, commander, prescrire, accorder, arrêter, ... ;	Verbe à la forme Piel (très active) à l'accompli, 3 ^{ème} personne du masculin singulier + suffixe "à toi"	T'a ordonné
יְהוָה	הָיָה	Etre	Nom imprononçable de l'Eternel	Adonai
אֱלֹהֶיךָ	אֱלֹהִים	Dieu, dieux, divinités.	Nom commun masculin pluriel + suffixe "à toi"	Ton Elohim (ton créateur)
לְמַעַן	לְמַעַן	Afin que, , en raison de.	Petit mot utile	Afin que
יִאָּרִיכוּ	אָרַךְ	Prolonger, rester, s'arrêter, retarder, longueur, lent, attendre, persévérer, suspendre, allonger, étendre, croître longuement... ;	Verbe à la forme Hifil (faire faire l'action) à l'inaccompli, 3 ^{ème} personne du masculin pluriel.	(ils) se prolongent
יְמֵיךָ	יּוֹם	Jour, lorsque, soir, temps, aujourd'hui, âge, longtemps, d'abord, mois, demain, toujours, moment, alors, année, jusqu'à, quand, ... ;	Nom commun masculin pluriel + suffixe "à toi"	Tes jours
וְלִמְעַן	לְמַעַן	Afin que, , en raison de.	Petit mot utile + préfixe "et"	Et afin que
יִיטֵב	יָטַב	Bien, bon, faire du bien, avoir l'assentiment, être heureux, plaire, préparer, approuver, faire avec soin, être satisfait, se réjouir, être joyeux, ... ;	Verbe à la forme Paal (active) à l'inaccompli, 3 ^{ème} personne du masculin singulier.	Il y ait du bien
לְךָ		Forme pausale de לָךְ (pour toi) au masculin singulier	Préposition "vers" avec suffixe "toi"	Pour toi
עַל	עַל	Sur, à cause de, auprès de.	Petit mot utile "sur"	Sur
הָאֲדָמָה	אֲדָמָה	Terre, terrain, glaise, sol.	Nom commun féminin singulier + article en préfixe	La glaise
אֲשֶׁר-יְהוָה	הָיָה	Etre	Nom imprononçable de l'Eternel + préfixe "que, qui"	Qu'Adonai
אֱלֹהֶיךָ	אֱלֹהִים	Dieu, dieux, divinités.	Nom commun masculin pluriel + suffixe "à toi"	Ton Elohim (ton créateur)
נָתַן	נָתַן	Donner, placer, mettre, être livré, établir, rendre, faire, permettre, céder, accorder, ... ;	Verbe à la forme Paal (active) au participe présent masculin singulier	Donnant (donne)
לְךָ:		Forme pausale de לָךְ (pour toi) au masculin singulier	Préposition "vers, pour" avec suffixe "toi"	Pour toi

Prov 20/20 :

מְקַלֵּל אָבִיו וְאִמּוֹ יִדְעֶךָ נֵרוֹ בְּאִישׁוֹן
 Q : be'eshoun K nerou id'amo vey'imo 'aviv meqalel
 dans la prunelle de sa lampe s'éteindra et sa Mère son Père qui méprise
 au milieu de

חֹשֶׁק
 hoshek
 l'obscurité

Terme	Racine	Sens de la racine	Analyse	Traduction
מְקַלֵּל	קָלַל	Diminuer, maudire, mépriser, mépris, blasphémateur, méprisable, malédiction, appesantir, facile, léger, vil, alléger, aiguïser, peu de chose, opprobre, humilier, à la légère, secouer, ... ;	Verbe à la forme Piel (très active) au participe masculin singulier.	Qui maudit
אָבִיו	אָב	Père, chef, famille, patrimoine, prince, paternelle;	Nom commun masculin singulier construit avec le suffixe de 3 ^{ème} personne du masculin singulier	Son Père
וְאִמּוֹ	אִם	Mère, naissance, maternelles, carrefour, point de départ.	Nom commun féminin singulier construit avec le suffixe de 3 ^{ème} personne du masculin singulier + préfixe "et".	Et sa Mère
יִדְעֶךָ	דָּעַךְ	Eteindre, demeurer à sec, être anéanti.	Verbe à la forme Paal à l'inaccompli, 3 ^{ème} personne du masculin singulier.	Sera anéantie
נֵרוֹ	נֵר	Lampe, lumière dans le sens d'étinceler.	Nom commun masculin singulier construit avec le suffixe de 3 ^{ème} personne du masculin singulier	Sa lumière
בְּאִישׁוֹן	אִישׁוֹן	Prunelle, pupille de l'œil, petit homme, milieu de.	Nom commun masculin singulier + préfixe "dans"	Dans le petit homme
חֹשֶׁק	חֹשֶׁק	Ténèbres, noirceur, obscurité.	Nom commun masculin singulier	Ténèbre.

Note explicative importante :

Q = קֵרִי "Qeri" en araméen signifie "ce que l'on lit", c'est la façon traditionnelle de prononcer le mot.

K = כְּתִיב "Ketiv" signifie "ce que l'on écrit", c'est le texte écrit.

On trouve dans le Tanakh des mots qui sont écrits deux fois, avec une petite variante. Cela signifie que les scribes ont respecté l'écriture originelle avec le K, mais que la façon traditionnelle de le prononcer Q ne correspond pas exactement au texte.

Dans ce verset, on trouve en Q (ce qu'on lit) : בְּאִישׁוֹן (be'eshoun) souvent traduit par "dans le cœur de". Nous avons le préfixe בֶּ (bé) qui signifie "dans", puis le mot lui-même dont la racine est אִישׁ (ish) "Homme". En réalité le mot écrit est אִישׁוֹן (ishon) veut dire "Petit homme", on pourrait donc traduire le mot complet par "dans le petit homme". Pourquoi associer ce terme à la prunelle des yeux ? Parce que l'homme s'y reflète en tout petit, on le trouve parfois traduit par "l'élève de l'œil" ou la "pupille de l'œil". Par ailleurs, nous savons qu'il est écrit :

Luc 11/34 : La lampe de ton corps, c'est l'œil. Si ton œil est intact, tout ton corps aussi est lumineux. **Mais s'il est fautif, ton corps aussi est ténébreux.** (Chouraqi)

Il faut donc comprendre que celui ou celle qui "méprise" ses parents ne voit plus clair

spirituellement, il sombre dans les ténèbres et devient un être "tout petit".

Ceci est très difficile à admettre pour des personnes dont les parents ont été particulièrement odieux, c'est là qu'il faut chercher à comprendre ce que veut dire le 1^{er} mot du verset, traduit par "qui méprise" : מְקַלֵּל (meqalel). La racine קָלַל (qalal) signifie "diminuer, être insignifiant, maudire". Au contraire, le verset précédent (Deut 5/16) donne un ordre כַּבֵּד (kaved) dont la racine veut dire "donner de la valeur, considérer le poids". Ces deux mots s'opposent !

Cela ne signifie en aucun cas "aimer" ses parents, quand on les aime c'est parfait, mais il y a des cas de vie où l'amour ne trouve plus sa place, les blessures et les souffrances sont trop grandes. Qu'est-ce que "donner de la valeur" alors ? C'est considérer que si Dieu a choisi ces parents là, c'est qu'il avait un but. Sans cette "origine" là, peut-être n'aurions nous jamais fait un pas vers Dieu qui nous sauve, en tout cas, nous ne serions pas comme nous sommes devenus.

Il faut aussi considérer que ce sont eux qui nous ont donné la vie. On peut aussi considérer et chercher pourquoi ils ont été aussi odieux, quelle a été leur vie ?



Au milieu de la nuit, on cria: Voici l'époux, allez à sa rencontre ! Alors toutes ces vierges se réveillèrent, et préparèrent leurs lampes. (Matt 25/6-7)



